

Abo Pénurie de main-d'œuvre à Étoy

La maxi-zone d'activités de Littoral Parc peine à recruter

Les entreprises, surtout de commerce de détail, ont de la difficulté à recruter. L'association régionale a lancé un Forum Emploi.

Maxime Rutschmann

Publié aujourd'hui à 08h00



Avec ses 5500 emplois, Littoral Parc – à cheval entre Étoy, Saint-Prex, Allaman et Aubonne – se targue d'être la plus grande zone d'activité du canton. Ce qui ne l'empêche pourtant pas de faire face à une pénurie de main-d'œuvre. ↑

Odile Meylan/24 heures



Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

Se connecter

[BotTalk](#)

En bref:

- Un Forum Emploi à Étoy espère résoudre la pénurie de main-d'œuvre grâce à des rencontres entre entreprises et chercheurs d'emploi.
- Le commerce de détail et l'hôtellerie-restauration peinent à recruter à cause des conditions de travail et de la concurrence genevoise.
- À Littoral Parc, plus grande zone d'activité du canton, la fidélisation des salariés est un défi majeur.

Plus de 250 entreprises qui s'étendent sur 110 hectares. Avec ses 5500 emplois, Littoral Parc – à cheval entre Étoy, Saint-Prex, Allaman et Aubonne – se targue d'être la plus grande zone d'activité du canton. Ce qui ne l'empêche pourtant pas de faire face à une pénurie de main-d'œuvre. Dans un contexte vaudois d'augmentation du taux de chômage, qui a atteint les 4,5% à la fin du mois de décembre.

Début février, l'Association de la région de Cossonay-Aubonne-Morges (ARCAM), le Club des Entreprises Littoral Parc et les Offices Régionaux de Placement de Morges et Gland tenteront de répondre à cette urgence en organisant un Forum Emploi à l'After-work Hôtel d'Étoy. Et au vu du nombre de chercheurs d'emplois inscrits – plus de 350 – l'engouement est de mise. «C'est presque dommage d'avoir autant de succès», s'étonne Olivier Bailly, directeur de l'ARCAM.

Une entreprise vaudoise sur deux peine à recruter

Alors qu'une entreprise vaudoise sur deux éprouve des difficultés à recruter, l'accès au personnel qualifié s'impose comme une précoc-

cupation majeure dans plusieurs secteurs. Bien au-delà de la région morgienne. Dans le commerce de détail, la situation inquiète. «C'est un domaine qui peine à attirer et garder ses emplois, notamment à cause des horaires étendus, en soirée ou le week-end», indique Olivier Bailly.

L'attractivité du canton de Genève et de son salaire minimum , qui pousseraient de nombreux travailleurs à tenter leur chance au bout du lac, pèserait aussi dans la balance. Un avis que partage le directeur d'Outlet Aubonne, Cédric Soudron, également président du Club des Entreprises de Littoral Parc. Il ajoute: «Depuis la fin du Covid, le comportement des employés n'est plus le même. Le confort de travail est plus important qu'avant.»

Celui qui chapeaute une cinquantaine de boutiques indépendantes s'alarme des difficultés rencontrées pour «tourner dans les bonnes conditions». «Ce qui est compliqué dans le commerce de détail, c'est de conserver des collaborateurs compétents qui souhaitent s'investir sur le long terme.» Façon de dire que la rotation des emplois est ce qui freine le développement des magasins.

Difficultés de recrutement dans divers secteurs

Dans l'hôtellerie-restauration aussi, la conjoncture n'est pas rose. En témoigne la situation de l'Afterwork Hôtel, fraîchement installé dans le district de Morges. «Nous avons une tendance de saisonnalité, avec davantage de travail de mars à septembre, explique le directeur de l'établissement, Pascal Küttel. Durant cette période de forte demande, nous devons renforcer nos équipes.»



Pascal Küttel est directeur de l'hôtel Afterwork, situé dans la zone industrielle Littoral Parc. Un forum pour l'emploi sera organisé dans son établissement le 4 février 2025.

Odile Meylan/24 heures

Afin de «permettre à tous un travail convenable», quatre à cinq personnes sont activement recherchées pour remplir les postes vacants. Car sans leur présence, l'hôtel craint de tomber dans une «spirale infernale où nous risquons de perdre les employés que nous avons déjà», s'émeut Pascal Küttel.

Constat identique du côté des métiers techniques, comme la construction, et de la logistique, «où beaucoup de salariés âgés et compétents vont sortir du marché et devoir être remplacés par des ouvriers plus jeunes et donc moins expérimentés», poursuit Olivier Bailly. Ou dans le domaine de l'énergie, «pour des raisons de nouvelles opportunités commerciales dans le développement durable».

Travailler en réseau pour recruter plus facilement

Malgré les incertitudes, les sociétés qui prendront part à l'événement du début du mois prochain jouent la carte du réseau, assurant que travailler main dans la main peut faire la différence. «À Littoral Parc, il y a aussi bien des entreprises internationales que des petites PME ou des acteurs liés au commerce de détail, ce qui permet à chacun de trouver sa place et de collaborer avec d'autres», avance Cédric Soudron.

À l'issue des sessions entre recruteurs et chercheurs d'emploi, ce premier forum espère avoir des effets concrets sur la pénurie de main-d'œuvre. «Nous ferons un point après trois mois avec les entreprises pour voir le nombre de personnes recrutées», promet Olivier Bailly.

NEWSLETTER

«Dernières nouvelles»

Vous voulez rester au top de l'info? «24 heures» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre Canton, en Suisse ou dans le monde.

[Autres newsletters](#)

Se connecter

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

1 commentaire